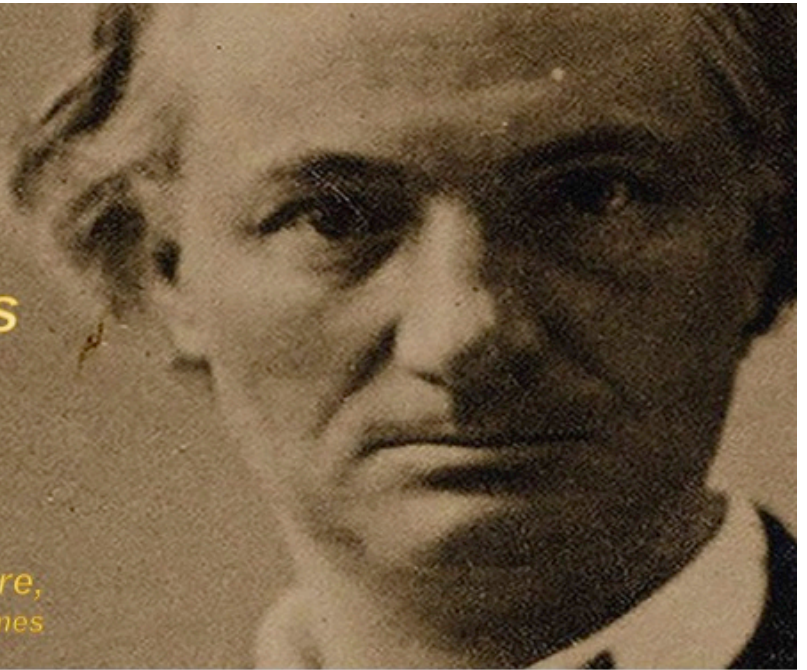


INTRO CULTE

« Dieu est le
seul être qui,
pour régner,
n'ait même pas
besoin
d'exister".

Charles Baudelaire,
Journaux intimes



Les interrogations au sujet de l'existence de Dieu ont toujours fait partie de la vie de l'homme. L'homme postmoderne contemporain n'échappe pas à la règle, et ses questions font écho à celles posées au cours de millénaires précédents :

Si Dieu existe, pourquoi ne se montre-t-il pas?
Pourquoi ne se rend-t-il pas plus manifestement présent?
Si Dieu existe, pourquoi tant de mal et de souffrance?

Non, décidément, l'interrogation n'est pas neuve, et même la Bible s'en fait l'écho au travers du prophète Esaïe entre autres qui affirmait déjà, avec beaucoup d'assurance, en son temps :

« Tu es vraiment un Dieu qui te caches,
toi le Dieu d'Israël, le Sauveur! »

Es 45 : 15



Le prophète tentait probablement par ces paroles de trouver des circonstances atténuantes au peuple d'Israël qui se fabriquait des idoles; idoles que, par définition, l'on peut voir et toucher! Cette parole serait donc potentiellement une sorte de reproche fait à Dieu de ne pas suffisamment se montrer! Mais Esaïe avait également remarqué que « l'absence feinte de Dieu » revenait à livrer l'homme à ses plus bas penchants. « Le Dieu qui se cache » est un thème récurrent dans le livre d'Esaïe¹. On pourrait donc dire à partir de cette thématique qu'au contraire de ce que beaucoup pensent, l'omniprésence d'horreurs commises par les hommes est une preuve du « retrait » partiel de Dieu, et donc aussi de son existence; puisqu'il n'y a retrait que s'il y a existence.

¹ Esaïe 57 : 17; 63 : 17; 64 : 6

« Non, le bras de l'Éternel n'est pas devenu trop court pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos fautes qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous l'ont caché et l'ont empêché de vous écouter ».



Es 59 : 1-2

Le péché occulte la capacité qu'a l'homme de discerner Dieu! Il n'empêche, cet argument théologico-biblique ne convaincra pas grand monde. Pas plus sans doute que Jésus lui-même quand il nous dit : « *Que celui qui cherche trouve !* »², car il y a ici une invitation, quelque part, à partir à la recherche de Dieu. La chose demeure donc inchangée : la « transparence », « l'absence » apparente, ou le « silence » de Dieu comme l'appellent certains, reste un souci pour beaucoup. Au Moyen Âge, on engageait parfois un avocat dans les procès en canonisation. Cet homme était supposé trouver des arguments contre la sainteté éventuelle du candidat. Cet homme était appelé dans ce contexte : l'avocat du diable. C'est le rôle que je me propose de tenir aujourd'hui, avec pour accusé, Dieu, et son silence assourdissant. L'acte d'accusation pourrait quant à lui se résumer comme suit :

Pourquoi Dieu n'est-il pas plus visible?

La 1^{ère} chose que je voudrais dire, c'est que les chrétiens que nous sommes, vivent dans le même monde que ceux et celles qui ne croient pas. Nous connaissons, en gros, les mêmes joies et les mêmes souffrances. Nous avons ce monde et les souffrances qui y sont liées en commun. Mais il n'y a pas que ça. Tout comme c'est le cas pour la très grande majorité des incroyants, les chrétiens ne prétendent pas avoir des visions, n'entendent pas de voix, et n'expérimentent pas le genre de miracles qui pourraient prouver l'existence de Dieu de manière scientifique, empirique. Et tout comme ceux qui ne croient pas, nous sommes en tant que chrétiens souvent troublés par la présence du mal et de la souffrance dans le monde et dans nos propres vies. Et puis, étonnamment peut-être, mais l'est-ce vraiment après tout, nous sommes nous aussi parfois, tout comme ceux qui ne croient pas en l'existence de Dieu, déçus par l'église, par le manque de progrès dans la vie de ceux et celles qui ont reçu le nouveau commandement d'amour; tout en omettant au passage de préciser, que nous qui critiquons avons, nous aussi reçu le même appel. Tout cela pour dire que l'église ne peut pas, elle non plus, de manière « surnaturelle », manifester la présence de Dieu. Le pourrait-elle, cela ne changerait probablement rien. Pourtant, certains d'entre nous choisissent encore et toujours de croire et de tout miser sur un Dieu qu'on ne voit pas, qu'on ne peut pas toucher, qu'on ne peut pas entendre, du moins pas dans l'acception habituelle du terme, et qu'on ne peut pas prouver. D'autres, choisissent de parier qu'un tel Dieu n'existe pas. Voilà donc le constat et il est simple : les eaux du lac semblent d'un calme olympien, pas de Dieu à l'horizon.

Jill Briscoe, femme de pasteur, enseignante elle-même et présidente d'une ONG venant en aide aux jeunes enfants livrés à la prostitution sur les trottoirs de Bangkok, était perdue; pourquoi Dieu ne faisait-il rien? Pourquoi tant de prières restées sans réponse? Cela faisait des semaines qu'elle se battait avec le silence assourdissant de Dieu. Elle décida d'aller se promener près d'un lac, pas très loin de l'endroit où elle logeait. Elle s'assit et contempla les eaux paisibles de l'étendue aqueuse. Cette vision ramena un peu de sérénité dans son cœur. C'est alors qu'elle entendit Sa voix : - *Jill? Oui Seigneur? Vois-tu quelque chose bouger à la surface des eaux? Non, rien Seigneur. C'est le calme plat, comme les réponses à mes prières!* - *Jill, crois-tu qu'il y a de la vie en dessous du calme apparent des eaux de ce lac? Bien-sûr Seigneur, cela doit grouiller de vie. Il en va exactement de même dans ta vie avec moi : ce n'est pas parce que tu ne vois rien ou ne discerne rien que rien ne se passe, que je ne fais rien ».*

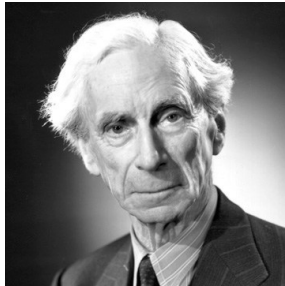
Pourquoi certains doutent-ils de l'existence de Dieu?

Je pense personnellement qu'il y a au moins trois raisons à cela, trois doutes majeurs concernant l'existence de Dieu.

² Matthieu 7 : 8

1. **Premièrement : le manque de preuves**

Pourquoi n'y-a-t-il pas plus de preuves de son existence? Il y en a, bien entendu, mais celles-ci sont sujettes à caution et à interprétation aux yeux de ceux qui ne croient pas. Elles constituent néanmoins des amorces réelles devant mener à Dieu. Citons la Création, la Bible, Jésus-Christ, l'Esprit Saint, et l'histoire et l'archéologie qui jusqu'ici, corroborent plutôt les affirmations bibliques (pour dire que la réflexion intellectuelle n'est pas exclue du débat). La question reste malgré tout encore posée : si Dieu existe, pourquoi ne fait-il pas plus de bruit? Si croire en Dieu est **la** chose importante à ne pas louper durant notre passage sur cette terre, pourquoi ne rend-il pas les choses plus évidentes? Pourquoi, par exemple, n'écarte-t-il pas les nuages et n'écrit-il pas son Nom dans le ciel? Est-il timide? Introversi? Veut-il rester seul?



Bernard Russel (Diapo), un des athées les plus convaincus que la terre ait porté, participait à un vernissage. Il était âgé à l'époque de 95 ans. Une jeune journaliste s'approcha de lui et lui dit : « *Vous êtes non seulement le plus célèbre des athées, mais aussi le plus vieux. Que direz-vous à Dieu, s'il existe, lorsque vous vous retrouverez devant lui?* ». Russel a répondu : « *Je lui dirai : Vous Monsieur, vous ne nous avez pas donné de preuves suffisantes de votre existence* ».

C'est vrai que parfois, je me dis qu'une bonne petite rencontre du quatrième type réglerait le problème une fois pour toutes. Malheureusement pour ceux qui ont eu la chance ou la malchance de connaître ce genre d'expérience, cela n'a rien réglé du tout! Oui, oui, ce genre de rencontres a existé. Voici quelques exemples...

- ◆ **Adam et Eve** : « *Quand ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu en train de parcourir le jardin vers le soir, l'homme et sa femme se cachèrent loin de l'Eternel Dieu au milieu des arbres du jardin* »³.
- ◆ **Le peuple d'Israël, les plaies d'Egypte, et surtout le Sinäi** : « *Tout le peuple entendait les coups de tonnerre et le son de la trompette et voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait et se tenait à bonne distance. Ils dirent à Moïse : «Parle-nous, toi, et nous écouterons; mais que Dieu ne nous parle pas, sinon nous mourrions* ». Moïse dit au peuple: «*N'ayez pas peur, car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux afin de ne pas pécher* »⁴.
- ◆ **Les contemporains de Jésus. Jésus qui est Dieu incarné** : « *Philippe lui dit: «Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit* ». Jésus lui dit: «*Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père'? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres.*1Croyez-moi: je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez [-moi] au moins à cause de ces œuvres! »⁵.

En résumé, le résultat a été peu probant! Mêlant la peur à la désobéissance, la désobéissance à l'incrédulité, et l'incrédulité à la mort de Jésus! Car, comme le dit si bien Esaïe : « *C'est le péché de l'homme qui l'empêche de venir à la connaissance de Dieu* »⁶. Le simple fait

³ Genèse 3 : 8

⁴ Exode 20 : 18-21

⁵ Jean 14 : 8-11

⁶ Esaïe 59 : 1-8

« d'apparaître » ne suffit pas à régler le problème! Car le problème, c'est le cœur de l'homme. Quand Dieu se montre, on ne peut donc pas dire que cela soit une réussite. A l'analyse, peut-être que Dieu a ses raisons de garder le silence. En tout cas, de ne pas se manifester comme les hommes l'attendent. En faisant référence au fait que Dieu peut garder le silence ou en tout cas, se révéler de manière particulière, je pense à Agnès.

Depuis toute petite, Agnès croyait... En fait, elle était en feu. Elle voulait faire de grandes choses pour Dieu. Elle disait : « *Qu'elle voulait aimer Jésus comme personne ne l'avait aimé auparavant* ». Elle savait que Jésus était avec elle, et elle possédait un sens indéniable de son appel. Elle écrit dans son journal : « *Mon âme à présent est dans une joie parfaite et une paix profonde* ». Sa vie avec Dieu était si profonde et si continue que c'était pour elle un ravissement, une extase. Elle quitte sa maison et devient missionnaire. Elle est bien décidée à tout lui donner! C'est alors que Dieu la quitte. Du moins est-ce comme ça qu'elle le ressent. « *Où est ma foi?* », se demande-t-elle : « *Même ici-bas, il n'y a rien à part le vide et les ténèbres... Mon Dieu, combien douloureuse est cette douleur inconnue... Je n'ai plus la foi* ». Elle essaie de prier : « *Je hurlais intérieurement les mots des prières communautaires, et faisais de mon mieux pour tirer de chaque mot la douceur qu'il avait à donner. Mais ma prière d'unité n'est plus là désormais... Désormais, je ne prie plus* ». A l'extérieur, elle travaillait, elle servait, elle souriait. Mais elle parle de ce sourire comme du masque, « un manteau qui recouvre tout ».



Cette obscurité intérieure, cette sécheresse et cette souffrance due à l'absence de Dieu, continuera encore et encore, année après année, pendant cinquante ans. C'était là, la douleur secrète d'Agnès. Mais vous la connaissez peut-être mieux sous un autre nom : **mère Teresa**. Les lettres qui expriment son tourment intérieur sont restées secrètes durant sa vie et elle avait demandé qu'elles soient détruites. Personnellement, je remercie Dieu qu'elles ne l'aient pas été. Parce qu'une chose étrange s'est passée. Sa volonté de tenir face à de tels doutes a apporté du réconfort et de la force à ceux dont elle prenait soin. Et peut-être même que la souffrance secrète qui était la sienne lui a permis d'être plus proche et plus efficace dans son service auprès de ceux qui souffrent. Toute sa vie durant, elle a été une servante des pauvres, et dans son angoisse, elle est devenue missionnaire auprès de ceux qui doutent. Qui sommes-nous pour comprendre tout ça? Cela devrait au moins nous mettre en garde contre les formules toutes faites, nous garantissant une plus grande proximité de Dieu. Il y a un vieux dicton qui dit : « *Si tu ne te sens plus assez proche de Dieu, devine qui a bougé?* »⁷. Certains, bien entendu, en ont déduit que c'était là la preuve que Dieu n'existait pas. Par contre, Agnès n'a pas eu cette compréhension négative. Elle n'a pas rejeté Dieu. Pas plus qu'elle n'a surmonté la douleur du silence de Dieu. Au contraire, de manière étrange, cette douleur est devenue une partie d'elle-même. En fait, son directeur de conscience, à qui elle ne cachait rien, lui a dit trois choses qu'elle avait besoin d'entendre sur le sujet.

- Premièrement, qu'il n'y avait aucun remède humain à ses ténèbres intérieures, elle ne devait donc pas se sentir responsable (culpabilité).
- Ensuite, que « ressentir » la Présence de Jésus n'était pas la seule preuve de sa Présence et même, pas la 1^{ère} (Jésus a dit lui-même : « *A leurs fruits, pas à leurs certitudes, vous reconnaîtrez mes disciples* »). En d'autres termes : **ce désir terrible de Dieu constituait un « signe » sûr de la Présence de Dieu dans sa vie; même, s'il s'agissait d'une Présence cachée**. Pourquoi me direz-vous? Parce qu'on ne peut pas désirer follement Dieu si Celui-ci n'existe pas! Le désir fait partie du monde créé. Le fait de ne pas avoir un gâteau aux fraises devant vous ne veut pas dire qu'il n'existe pas. Cela veut simplement dire que ce que vous désirez, vous ne le possédez pas tout le temps.
- Troisièmement, la souffrance qu'elle connaissait au quotidien pouvait être rédemptrice dans le sens où Jésus lui-même a fait l'expérience de l'agonie intérieure provoquée par l'absence de

⁷ Jacques 4 : 8

Dieu : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?* ». Elle s'est accrochée à Dieu au milieu de ses ténèbres, tout comme Jésus le fit.

C'est le moment de citer cette phrase d'**Ignace de Loyola** :

*« Ne doute jamais dans les ténèbres
de ce que Dieu t'a montré dans la lumière ».*



Cette vérité spirituelle est devenue le dernier grand don légué par mère Térésa au monde. Elle n'a pas rêvé son appel. Elle n'a pas rêvé la Présence de Christ à ses côtés. Nous ne devons pas douter non plus quand les choses semblent moins faciles, moins évidentes. Quand les ténèbres semblent remplacer en nous la lumière, ou le doute la paix. La question revient néanmoins pour nous : « *Que pouvons-nous bien retirer du silence de Dieu?* ». Comme je l'ai déjà évoqué tout à l'heure, peut-être y-a-t-il une bonne raison au fait que Dieu ne se montre pas, telle une représentation géante du plafond de la chapelle Sixtine. Il est à remarquer que bien souvent, nous souhaiterions, nous les chrétiens, obliger les gens à croire en un certain nombre de choses. On parle d'arguments « massue » et d'attaques « logiques ». Nous aimerions par exemple que les philosophes soient confrontés à des arguments si puissants que ceux-ci provoqueraient une sorte de réverbération dans leur cerveau, et qu'à la fin du processus, une voix intérieure leur dise en conclusion que Dieu existe bel et bien et que, s'ils refusent encore de l'accepter, ils seront foudroyés sur place. Je pense qu'il est une chose que nous devons vraiment comprendre :

Forcer les gens à admettre que Dieu existe ne résout pas vraiment le problème fondamental de l'homme.

Même si l'humanité reconnaissait l'existence de Dieu, le problème du cœur de l'homme resterait le même.

Un type roule à 180 sur l'autoroute, et est donc en excès de vitesse. Il aperçoit une voiture de police et freine brusquement. Nous savons tous que le chauffeur ne vient pas d'être saisi d'un amour soudain pour les limitations de vitesse, mais que c'est bien par peur du gendarme qu'il a freiné. Son cœur n'a pas changé. Pire, si les flics l'arrêtent, il pensera dans son for intérieur qu'ils ne font ça que pour atteindre leurs quotas de PV et que, pendant ce temps-là, les vrais bandits sont dans la nature, que les flics sont tous des pourris etc.

Vous voyez où je veux en venir? Ce qui se passe dans l'exemple que je viens de donner, c'est que nos ténèbres et nos préoccupations personnelles nous empêchent de voir les policiers objectivement pour ce qu'ils sont. Nous projetons sur eux nos peurs, nos désirs, notre égoïsme et notre obscurité. Toutes ces choses agissent comme autant de filtres dans la façon dont nous percevons les êtres humains qu'ils sont et le métier qu'ils font. Nous fonctionnons en permanence comme ça, et ça altère et affecte toutes nos relations. En ce qui concerne le fait de voir Dieu comme il est, multipliez cela par cent, et vous commencerez à entrevoir le problème qu'a Dieu avec l'homme. L'Écriture nous que : « *Personne ne peut voir la face de Dieu* »⁸. Qu'est-ce que cela veut dire? Cela signifie que nous ne pouvons pas voir Dieu tel qu'il est. Nous en sommes incapables. Nous projetons inévitablement les expressions de notre nature déchue sur lui. C'est la raison pour laquelle, le simple fait d'amener les gens à croire à l'existence de Dieu ou du surnaturel ne sert à rien. Les gens peuvent croire au surnaturel et continuer à vivre des vies totalement immorales et spirituellement désastreuses. Jacques l'exprime très bien :



dit

⁸ Exode 33 : 20

*« Tu crois qu'il y a un seul Dieu?
Tu fais bien; les démons aussi le croient, et ils tremblent ».*

Jac 2 : 19

Est-ce que ces démons croient que Dieu est bon et juste et plein d'amour? Ces démons croient-ils les mêmes choses à propos de Dieu que celles que croyait Jésus à propos de son Père? Absolument pas! Dieu semble donc se présenter à nous de telle manière que les personnes désirant le rejeter de leur vie puissent le faire. Il semble qu'il leur laisse de l'espace pour le faire. Pour le dire de façon plus directe :

*Les gens qui ne veulent pas qu'il y ait un Dieu
trouveront un moyen de croire qu'il n'y en a pas.*

Pour terminer ce premier point concernant les raisons de douter, je citerai le philosophe et mathématicien chrétien Blaise Pascal qui disait :

